**Grève de la surveillance du bac le 17 juin**

**Pourquoi une grève le 17 juin, 1er jour du bac ? …**

**Comment en est-on arrivé là ?**

Ce mouvement de grève de surveillance des examens le 17 juin est historique, exceptionnel et douloureux. Un tel appel ne s’est produit qu’à deux reprises : en 1968 et en 2003.

Pour des professeurs attachés à la réussite de leurs élèves et à l'existence de diplômes nationaux, cette décision est difficile mais elle montre bien la gravité de la situation dans laquelle se trouve l'Education nationale.

IL NE S’AGIT DONC PAS D’UN APPEL A LA LEGERE.

IL NE S’AGIT PAS NON PLUS D’UN APPEL IRRESPONSABLE.

Nous nous sommes mobilisés à de multiples reprises : grèves, manifestations, interpellations via les médias et les réseaux sociaux, lettres au Ministre...  Resté sourd à nos revendications, le Ministère ne nous laisse d’autre perspective que la grève des examens. Elle s’impose malheureusement face à l’ampleur du désastre et aux conséquences des réformes pour les générations à venir.

CETTE GREVE S’INSCRIT CONTRE LA REFORME DES LYCEES

* **Des spécialités « locales » = un bac local => un lycée inégalitaire**
* **Dès la 1ère, des évaluations permanentes pour l’examen => une pression accrue sur les élèves**
* **Moins de postes = des classes surchargées => des élèves délaissés**
* **Parcoursup = pression dès la seconde pour le choix des spécialités => une orientation post-bac qui deviendra irréversible**

**NOUS REFUSONS QUE LE LYCEE DEVIENNE**

**LE LIEU DE LA SELECTION SOCIALE !**

**Nous exigeons le retour à un examen national, à des conditions d’apprentissage équitables et favorables à tous les élèves, ce qui implique :**

* le retrait des réformes des lycées et du baccalauréat ;
* le retrait des projets de loi « École de la confiance » et « Fonction publique »;
* une baisse des effectifs dans les classes ;
* des moyens pour l'inclusion en collège et lycée.

La balle est désormais dans le camp du gouvernement, qui ne devrait pas sous-estimer la gravité de la situation !